

LES

Pays Santerre
Haute Somme

5 | DÉCEMBRE 2017

LETTRE D'INFORMATION CULTURELLE

CARNETS CULTURELS DU PAYS

Toute l'ACTUALITÉ CULTURELLE du Pays Santerre Haute Somme à travers des dossiers, rendez-vous, portraits, interviews, témoignages d'artistes, d'acteurs culturels ou tout simplement de passionnés !

EDITO

La fusion des Régions oblige nos territoires à repenser leur mode de fonctionnement pour espérer à terme exister et être entendus au-delà même de leurs propres frontières. Il nous faut pour cela développer l'intelligence collective, avancer unis dans la même direction, forts de notre cohésion et de nos savoir-faire.

Le projet de labellisation « Pays d'art et d'histoire » sur lequel nous travaillons depuis plusieurs mois est l'exemple parfait d'un projet de territoire qui ne réussira qu'à la condition qu'il aura été partagé avec l'ensemble des élus et forces vives qui le composent (associations, office de tourisme, habitants, Education Nationale, acteurs culturels...). Soyez-en sûrs, nous mettrons tout en œuvre pour que celui-ci aboutisse, pour que les habitants se l'approprient et en deviennent à terme les ambassadeurs. Ce label national révélera le territoire sous un jour nouveau qui pourrait en surprendre plus d'un !

Dans ce nouveau numéro plus dense qu'à l'accoutumée, nous vous proposons de revenir sur les évènements majeurs qui ont animé la saison culturelle 2017 tout en vous projetant sur une année 2018 riche et passionnante.

Philippe Cheval

Président du Pays Santerre Haute Somme



SOMMAIRE

RETOUR SUR... pages 2 et 3

- Les chemins artistiques
- Les ateliers Typ & Hop Graph & Hic
- Le château d'Indelberg
- Malika Doray

DOSSIER pages 4 et 5

Rencontre avec Marion Bonneau et Sausen Mustafafova

LE LABEL PAYS D'ART ET D'HISTOIRE page 6

FOCUS SUR... page 7

L'église Saint-Martin d'Harbonnières

AUTO-PORTRAIT DE TERRITOIRE page 8

L'AGENDA CULTUREL page 8

Cette année encore, nombre d'enfants et de jeunes ont eu la chance de pratiquer plusieurs semaines durant une activité artistique au contact d'artistes professionnels enthousiastes à l'idée de transmettre un savoir, une démarche, un univers. Gageons que ces expériences sonnent le début d'aventures personnelles et collectives foisonnantes sur le territoire.



© Yazid Medmoun

Signature de la convention triennale d'Éducation Artistique et Culturelle « Les chemins artistiques ».

Cette deuxième convention renouvelle la confiance et l'engagement des partenaires autour de ce dispositif d'Éducation Artistique et Culturelle qui en trois années d'existence a concerné près de 2200 enfants et jeunes du territoire.

En compagnie de Christine Brisset le Mauve (Les éditions de l'Arbre) chacun y est allé de sa petite histoire. Même s'il s'agissait bien évidemment d'écrire, ces ateliers furent en premier lieu l'occasion de découvrir et de pratiquer l'art de la typographie, procédé ancien de composition et d'impression. Ils se concrétisèrent par l'édition d'un recueil collectif *Au loup typographique* exposé dans les bibliothèques-médiathèques du territoire.

Site internet :
www.larbredejeanlemauve.fr



RETOUR SUR...

LE CHÂTEAU D'INDELBERG *printemps 2017*

Les villes de Rosières-en-Santerre et de Péronne furent cette année le théâtre du conte musical pour enfants « Le château d'Indelberg ». Près de 1 100 personnes s'étaient déplacées pour découvrir le travail des artistes professionnels, musiciens amateurs, chanteurs et comédiens en herbe (écoles Jacques Debary de Rosières et La chapelette de Péronne)

placés sous la direction artistique d'Eric Bourdet. Il faudra maintenant attendre 2018 pour retrouver le majordome et ses farfadets à Nesle pour un final en apothéose !

Bientôt primé ?

« Le château d'Indelberg » a été nommé au prix de l'enseignement musical 2017

dans la catégorie « création musicale pour de jeunes interprètes ». Ce prix est décerné par la Chambre Syndicale des Editeurs de Musique de France et récompense les initiatives qui favorisent la pratique musicale en France dans les écoles de musique et les conservatoires. Résultat attendu le 20 novembre...



RETOUR SUR...

MALIKA DORAY *printemps 2017*



Livres objets, livres accordéon réversibles, livres accordéon pop up... que d'idées originales et moyens détournés pour amener les plus petits à découvrir l'univers du livre ! C'est avec gourmandise que ces derniers se sont pliés à cet exercice proposé par l'auteure et illustratrice jeunesse Malika Doray, avec la complicité des bibliothécaires.

C'est enfin dans l'allégresse que ces enfants issus d'écoles maternelles, des crèches et Relais d'Assistantes Maternelles du territoire se sont retrouvés le 27 juin pour découvrir au travers d'une exposition le fruit de leur travail.



C'est le projet phare de ces prochaines années pour les amateurs de mots, d'écriture et d'objets littéraires ! Sa vocation est de mettre en lumière deux domaines artistiques et littéraires complémentaires – l'écriture épistolaire et le Mail Art – qui expriment chacun à leur manière l'envie et le plaisir de correspondre. L'enjeu d'un tel projet est simple : encourager à travers la correspondance les habitants de ce vaste territoire à mieux se connaître, et ce, quelque soit leur âge.

Chaque année, le Pays Santerre Haute Somme sollicitera un binôme d'artistes amené à faire découvrir à un public très éclectique la correspondance, univers encore trop méconnu. Cela passera – condition sinequanone – par la pratique de ces deux disciplines. Le fruit de ce travail fera l'objet d'une valorisation à l'issue du projet.

Pour cette première année, le Pays Santerre Haute Somme a souhaité confier les rênes du projet « Je suis venu(e) t'écrire » au binôme d'artistes – Marion Bonneau et Sausen Mustafova. C'est avec leur proposition « Lieux sous pli » qu'elles arpenteront notre territoire et partiront à la rencontre des habitants en 2018.

L'ÉPISTOLAIRE ET LE MAIL ART ... KÉZAC ?

En quelques mots, le genre épistolaire se compose d'une correspondance ou un échange de correspondances. Le Mail Art désigne, quant à lui, une manière de communiquer, un échange d'art qui transite, quant à lui, par La Poste. Au travers de techniques très diverses (calligraphie, collage, encre, pigments...), les personnes décorent l'enveloppe qui contient le courrier.



ENTRETIEN

Marion et Sausen, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Marion Bonneau, je suis auteure, comédienne et directrice artistique de la compagnie Correspondances, une compagnie de théâtre professionnelle, implantée à Domqueur, petit village de la Somme depuis 2007. Avant j'étais à Paris.

Et moi, c'est Sausen Mustafova, je suis d'abord artiste peintre, mais les rencontres et les opportunités ont fait de moi une plasticienne touche à tout. Je me suis installée dans la Somme il y a 12 ans.

Toutes les deux, vous vous connaissez depuis quelques années et avez déjà collaboré sur de nombreux projets. Qu'est-ce qui vous a motivé à répondre ensemble à cet appel à projets ?

Nous avons toutes les deux travaillé sur le territoire Pays du Santerre Haut de Somme, dans le cadre du dispositif *Les chemins artistiques du Santerre* dans des projets et sur des années différents mais nous avons une connaissance de ce territoire et nous gardons un très bon

souvenir des rencontres faites à cette occasion.

De plus, nous avons déjà travaillé ensemble, sur d'autres projets « C'est tout un art », une manifestation (dans le cadre d'Invitation d'artiste, et avec le syndicat mixte Baie de Somme), nous a réunies dans une même chapelle à Valines où nous avons travaillé à une création originale inspirée du lieu. Un livre d'artiste est sorti de cette première collaboration.

Nous avons également travaillé sur un autre projet d'installation « Mémoires cloîtrées » au Carmel d'Abbeville, qui a également donné naissance à un livre-objet.

Nous avons collaboré sur un atelier de création d'un livre objet au lycée Edouard Branly à la demande du Centre culturel de l'Abbaye de Saint Riquier-Baie de Somme.

Enfin, Marion Bonneau travaille actuellement à son prochain projet de mise en scène pour lequel elle a confié la création du décor et des costumes à Sausen Mustafova.



MARION BONNEAU

Quand nous avons eu connaissance du projet de Mail Art, cela nous a tout de suite inspiré, comme une sorte de continuité possible à donner à notre collaboration.

S'il fallait résumer votre projet « Lieux sous pli », comment le définiriez-vous ?

Il s'agit de créer une correspondance, c'est-à-dire de s'adresser à quelqu'un qu'on ne connaît pas et qui ne nous connaît pas, et de faire connaissance à travers une création artistique originale alliant écriture et arts plastiques en s'inspirant d'un lieu de notre quotidien.

Marion, comment comptes-tu mettre à profit ton expérience et ton savoir-faire d'auteure de pièce de théâtre pour ce projet qui développe une écriture plus statique même si par essence la lettre sera amenée à voyager ?

D'abord, je n'écris pas que du théâtre. J'ai également écrit de courts textes à différentes occasions et un roman. Ce qui compte, c'est l'envie d'écrire qui est à l'origine de toutes ces mises en forme littéraires. J'espère transmettre ce goût d'écrire.

L'écriture c'est du jeu, avec les mots, avec son univers, son imagination. Souvent un mot, c'est comme une pelote de laine : si on sait l'écouter, on peut dérouler à partir

de lui tout un monde, des histoires, des poèmes... cela peut prendre de nombreuses formes.

C'est souvent surprenant, et presque magique lorsqu'on parvient à se faire confiance, à se laisser faire par les mots, à écouter ce monde en soi. En tout cas, l'écriture, c'est du sensoriel, de l'émotion, on part toujours de ce que l'on ressent, de son regard sur le monde, ici, sur un lieu. C'est pour cela que cela n'a rien de statique, car l'émotion, c'est du mouvement surtout quand cette émotion emprunte la voie des mots.

Sausen, dans ton travail de plasticienne tu as toujours eu une relation forte avec les mots. D'où cela te vient-il ?

Je considère les mots comme des matières, je veux dire que pour moi, ils sont des matières comme l'est une toile, un pigment, une peinture... et pour moi, ils n'ont jamais été autre chose. D'où cela vient ? Je ne sais pas vraiment, mais peut être que le fait de parler plusieurs langues et d'écrire avec des alphabets différents m'a fait voir les mots comme étant des images ou encore des formes graphiques. C'est peut être cela l'origine de ma relation avec les mots. Et de ce fait je ne considère jamais un travail plastique comme une illustration d'un mot, le travail plastique intègre le mot comme étant une matière plastique parmi d'autres.



SAUSEN MUSTAFOVA

LIEUX SOUS PLI

*« Dans l'art épistolaire
quelqu'un s'adresse
à quelqu'un d'autre,
connu ou inconnu.*

*Sa lettre circule d'un lieu
à un autre.*

*Une correspondance vient
forcément de quelque part,
et c'est ce « quelque part »
que nous choisissons
de mettre en avant.*

*Nous inviterons les participants
à parler d'eux de façon indirecte
en prenant comme sujet
un lieu qu'ils connaissent,
qu'ils fréquentent, traversent,
contournent tous les jours,
sans plus y prêter attention
et qui pourtant fait partie de
leur décor quotidien.*

*Les inviter à s'attarder
sur un aspect de ce lieu (...)
c'est leur proposer d'y poser
un regard différent (...),
leur permettre
de s'aventurer sur des sentiers
inconnus d'eux-mêmes
en les faisant parler d'eux,
de leur intimité de façon
indirecte et métaphorique. »*

Marion Bonneau
et Sausen Mustafova

LE LABEL PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Lancé dans la démarche de labellisation « Pays d'art et d'histoire », le Pays Santerre Haute Somme propose pendant plusieurs mois une exposition itinérante sur ce sujet ainsi que d'autres actions de sensibilisation au cours de l'année 2018.

Qu'est-ce que le label Pays d'art et d'histoire ?

Créé en 1985, le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » voit le jour à la suite des lois de décentralisation de 1983, instaurant des zones de protection du patrimoine architectural et urbain.

Depuis 1995, le label est décerné par le ministère de la Culture – direction générale des patrimoines aux communes ou groupements de communes qui s'engagent dans une politique d'animation et de valorisation de leurs patrimoines bâti, naturel et industriel, ainsi que de l'architecture, de l'urbanisme, de la création contemporaine et du patrimoine immatériel. Le label VPAH est un véritable outil d'aménagement du territoire et de cohésion sociale.

Cet engagement est fixé par une convention élaborée avec la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture, les directions régionales des affaires culturelles et les collectivités concernées.

Ces Villes et Pays labellisés mettent en place, sous la direction d'un animateur de l'architecture et du patrimoine, un programme de valorisation et d'animation : activités de découverte et tourisme culturel offrant tant aux habitants, aux jeunes, aux publics empêchés qu'aux touristes une approche intelligente et variée du patrimoine local. Les VPAH s'engagent à recourir à des guides-conférenciers qualifiés et à concevoir un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), point d'accueil pour les visiteurs, qui

donne les clefs nécessaires à la découverte du territoire dans le contexte de l'évolution urbaine et paysagère de celui-ci.

Plus de trente ans après sa création, le label est porté par 186 territoires en France métropolitaine et en Outre-Mer et n'a cessé de s'enrichir.

L'exposition

Péronne, Roisel, Chaulnes, Combles, Monchy-Lagache, Nesle, Ham ou encore Rosières-en-Santerre ont en commun d'accueillir l'exposition « Villes et Pays d'art et d'histoire » proposée par le Syndicat Mixte du Pays Santerre Haute Somme. Durant 8 mois, celle-ci va parcourir le territoire et rencontrer ses habitants afin de leur proposer une autre vision de leur territoire.

Cette exposition présente le projet de labellisation et les patrimoines en présence. Depuis quelques mois, les travaux d'inventaire et de recherche ont permis de mettre en évidence quelques thématiques présentées dans cette exposition. Il s'agit d'un aperçu des patrimoines (re)découverts et prochainement mis en valeur.

Trois territoires voisins sont également présentés, Amiens Métropole, Noyon et Saint-Quentin, tous 3 labellisés Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Pourquoi les exposer ?

Ce label c'est également un réseau national auquel le Pays appartiendra une fois la démarche validée par le Ministère de la Culture.

DATES À RETENIR

*du 16/09/17 au 10/10/17
Hôtel de ville de Péronne*

*du 12/10/17 au 14/11/17
Médiathèque de Roisel*

*du 16/11/17 au 12/12/17
Médiathèque intercommunale
Terre de Picardie (Chaulnes)*

*du 14/12/17 au 16/01/18
Médiathèque de Combles*

*du 18/01/18 au 13/02/18
Médiathèque
de Monchy-Lagache*

*du 15/02/18 au 13/03/18
Médiathèque de Nesle*

*du 15/03/18 au 10/04/18
Médiathèque intercommunale
Est de la Somme (Ham)*

*du 12/04/18 au 15/05/18
Médiathèque intercommunale
Terre de Picardie
(Rosières-en-Santerre)*



patrimoine_pays_shs



FOCUS SUR...

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN D'HARBONNIÈRES

Sur la plaine du Santerre la silhouette de l'église d'Harbonnières ne laisse pas indifférent. Surnommée la petite cathédrale du Santerre par Louis François Gabriel d'Orléans de la Motte, évêque d'Amiens qui officiait entre 1734 et 1774, cette église est l'un des édifices paroissiaux les plus riches de la région.

Les écrits attestent de la présence d'une église dès le XII^e siècle. Néanmoins au cours du XVI^e siècle elle fut reconstruite puis des travaux furent engagés les siècles suivants. Le clocher monté sur la croisée du transept est, quant à lui, du XIX^e siècle. Menaçant de s'effondrer, le clocher du XVII^e siècle qui reprenait alors celui de Vauvillers, fut démonté puis reconstruit en 1855 par l'architecte Herbault.

L'église d'Harbonnières est orientée c'est-à-dire que son chœur est dirigé vers l'Est, le levant d'où l'idée d'église orientée. Elle se compose d'une nef et de cinq

travées à voûtes quadripartites accompagnées de bas-côtés, d'un transept non saillant et d'un chœur flanqué de deux chapelles latérales qui confèrent à l'ensemble une belle homogénéité. L'ensemble confère une certaine homogénéité.

Le vocable de l'église est saint Martin, où d'ailleurs la frise sur le porche de la façade ouest indique ceci : ANNO DOMINI, SUBINVOCATIONE SANCTI MARTINI MDCXCVI, soit en l'année du seigneur 1696 sous le vocable de saint Martin. Classée Monument Historique depuis 1845, puis retirée de la liste six ans plus tard, l'église retrouva la consécration en 1906.



UN ŒIL SUR...

« Le tableau de la Résurrection du Christ situé au niveau du chœur et donné par M. Devillers. Il a été peint par Alexis-Joseph Mazerolle en 1858. Pour représenter la figure de l'ange, l'artiste semble s'être inspiré d'une œuvre d'Antoine Coypel réalisée en 1702 pour le maître-autel de la chapelle du château de Meudon. »

Texte : Bertrand Fournier, GRAHAL Agence Nord-Picardie.

AUTO PORTRAIT DE TERRITOIRE

Un acteur culturel,
un territoire, une richesse...

DAVID DE SOUSA

Chef de pôle culturel à la ville de Péronne
Directeur du musée
Alfred-Danicourt de Péronne

Je fus recruté pour réorganiser les collections du musée municipal, mais aussi pour sensibiliser les Péronnais aux 14 siècles d'histoire qui sont leur patrimoine. Le Musée Alfred-Danicourt est redevenu un musée de proximité, au service des habitants du territoire, des associations culturelles et des établissements scolaires. Il accompagne ou crée des projets en s'appuyant sur des partenaires incontournables tel que le Pays, mais c'est l'ensemble de ses services culturels qui constituent pour Péronne un atout envié.

Avec une hausse du public de 300% en dix ans, c'était certainement la bonne méthode pour le musée. Lorsqu'un jeune visiteur revient, souriant et tenant par la main sa famille pour lui parler archéologie, c'est ma plus belle victoire. Car nos métiers de la Culture sont aussi là pour rendre les gens plus proches et plus heureux.



L'AGENDA DUPAYS

Spectacles, expos ou tout autre évènement culturel
à découvrir dans les prochaines semaines

DECEMBRE

• Historial de la Grande Guerre de Péronne

- Exposition *Zinoviev*, le théâtre de la guerre - jusqu'au 10 décembre

- Projection du film « Des jours et des nuits sur l'aire » - 7 décembre à 19h30
(en présence d'Isabelle Ingold)

• Médiathèque de Terre de Picardie (Chaulnes) - du 16 novembre au 12 décembre

Exposition « Villes et Pays d'Art et d'Histoire »
(proposée en partenariat avec le Pays Santerre Haute Somme)

• Médiathèque de Combles – du 14 décembre au 16 janvier

Exposition « Villes et Pays d'Art et d'Histoire »
(proposée en partenariat avec le Pays Santerre Haute Somme)

JANVIER

• Médiathèque de Monchy-Lagache du 18 janvier au 13 février

Exposition « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » (proposée en partenariat avec le Pays Santerre Haute Somme)

• Médiathèque Terre de Picardie (Chaulnes)

Atelier d'écriture avec l'auteur Emmanuel Tredéz dans le cadre de l'opération nationale « Dis-moi dix mots sur tous les tons » - du 16 au 19 janvier

Exposition « Habiter en Somme » proposée en partenariat avec le CAUE de la Somme et le Pays Santerre Haute Somme – du 15 janvier au 24 février

• Ville de Péronne (Espace Mac Orlan) – 20 et 21 janvier

Salon du livre de Péronne

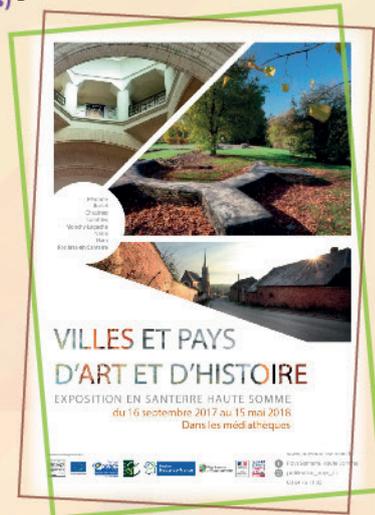
FEVRIER

• Médiathèque de Nesle - du 15 février au 13 mars

Exposition « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » - (proposée en partenariat avec le Pays Santerre Haute Somme)

• Ham – Cinéma-Théâtre Le Méliés de Ham – Jeudi 22 février à 20h30

Pièce de théâtre : *Meurtres à domicile* / 5€ / Réservations en Mairie : 03 23 81 00 00



REJOIGNEZ-NOUS SUR
FACEBOOK
Pays Santerre
Haute Somme-Culture



**Pays Santerre
Haute Somme**

PAYS SANTERRE HAUTE SOMME

7, rue des chanoines • BP 60225 • 80205 Péronne Cedex

Contact • Renseignements : 03 22 84 44 25 • courriel : contact@payshautesomme.fr

Dépôt Légal : N°ISSN 2274-7583 • Nombre d'exemplaires : 1400

Directeur de la publication : Philippe Cheval • Responsable de la rédaction : Julien Robiquet

Conception & Impression : FOLIO 7 - Péronne - 03 22 78 31 55